Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 13 (1937-1938)

Heft: 19

Artikel: L'instruction des troupes de couverture de la frontière

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-709267

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans son exposé, le lieutnant-colonel Daeniker ne cache pas que le projet, dont il n'est pas l'auteur, mais l'avocat, emporte la conviction de tous ceux qui ont de bonnes raisons de réclamer un changement du système. Ce qui entrave la réalisation, c'est que la réforme dépend, pour beaucoup, des instances mêmes qui seront touchées par elle. Cette considération ne doit peser pour rien. Ceux qui la laisseraient l'emporter sur un devoir urgent assumeraient une responsabilité terrible. *J. S.*

L'instruction des troupes de couverture de la frontière

L'importance particulière de notre nouvelle organisation de couverture de la frontière, qui comprend aussi de nombreux corps de troupes de l'infanterie territoriale, exige une réglementation spéciale pour l'instruction périodique de ces troupes. Cette année, comme on le sait, il est prévu que les hommes des bataillons de couverture de la frontière astreints au cours de répétition, l'effectuent comme les autres bataillons d'infanterie. Immédiatement après a lieu le cours de couverture de la frontière proprement dit, de 7 jours, auquel participent, pendant les six derniers jours, les hommes des trois classes de l'armée, élite, landwehr et landsturm, non astreints au cours de répétition. De plus, pour toute l'infanterie territoriale, des revues d'organisation ont eu lieu et viennent de prendre fin. Ainsi, pour cette année, le problème serait résolu. Mais il est bien évident qu'une solution définitive devra être adoptée pour l'avenir. L'instruction périodique des troupes de couverture de la frontière présente une certaine difficulté du fait que ces troupes sont composées de soldats des trois classes de l'armée. En effet, le soldat qui, l'école de recrues terminée, est incorporé dans un détachement de couverture, y reste jusqu'à sa libération du service, quel que soit son âge et à quelle classe qu'il appartienne. Demeure seul réservé le transfert dans une autre unité en cas de changement de domicile. Si le soldat effectue ses cours de répétition réglementaires dans l'élite et la landwehr, une lacune apparaîtra plus tard non seulement dans l'instruction mais aussi dans l'effectif des unités. Il est vrai que l'Assemblée fédérale aurait le droit, conformément à l'art. 123 de la loi sur l'organisation militaire, d'ordonner pour certaines parties du landsturm des exercices d'une durée d'un à trois jours. Mais, outre qu'on peut se demander si cela serait suffisant, il apparaît préférable de donner une base légale à la nouvelle réglementation.

On apprend à ce sujet que les instances compétentes examinent si, à côté des cours de répétition réglementaires pour les hommes astreints à ces cours, il n'y aurait pas lieu d'organiser des exercices annuels pour les troupes de couverture de la frontière, d'une durée de quelques jours. Seraient également compris dans cette nouvelle réglementation les régiments et bataillons territoriaux qui sont affectés à la couverture de la frontière dans divers secteurs ou qui ont pour mission d'occuper des secteurs particulièrement importants.

Actuellement, un projet est établi en ce sens et il passera devant l'Assemblée fédérale en juin, ainsi que les questions de la prolongation des cours de répétition, de l'emploi du solde de l'emprunt de défense nationale et enfin du problème du haut commandement. Ce projet prévoit que tous les deux ans, les hommes de la landwehr et du landsturm appartenant aux unités de couverture seront convoqués à un cours d'une durée de six jours, Ce service remplacera, pour les soldats de la landwehr, le cours de répétition auquel ils étaient astreints. Pour les hommes du landsturm, c'est une nouvelle prestation qu'on leur demande, de 24 jours au maximum.

L'aviazione nella guerra di Spagna

L'aviazione militare ha registrato, in questi ultimi anni, uno sviluppo straordinario ed ora, nei cieli insanguinati di Spagna, si provano gli ultimi modelli, si prende nota di quanto si avvera all' altezza della situazione, di quanto si deve modificare o cambiare, si stà, in poche parole, facendo il punto dei progressi fatti.

Il compito principale dell' aviazione nella guerra di Spagna sembra sia stato fin' ora, per l' aviazione di bombardamento, quello di intervenire nella battaglia terrestre e per la caccia quello di assicurare la padronanza dell' aria al disopra delle zone di combattimento. Bombardamenti di città, di porti, di nodi ferroviari si svolgono solo sporadicamente e presentano, malgrado le vittime che arrecano ed i danni che causano, carattere secondario.

Ma pur nel quadro di questi compiti, data la forza e la qualità dell' aviazione dei due partiti in lizza, la guerra aerea di Spagna offre un rilevante materiale di studio e permette di tirare parecchi preziosi insegnamenti.

Prima di tutto, quello dell' importanza primordiale assunta dall' elemento *velocità*. I bombardieri dell' inizio della guerra, la cui velocità variava fra i 220 ed i 260 km orari, sono stati decimati e messi nell' impossibilità di svolgere le loro missioni dai caccia Fiat, Heinkel e I. 15 sovietico, che facevano 100 km di più all' ora. Forti squadre di bombardieri pesanti e poco veloci furono sovente battute da un numero inferiore di apparecchi da caccia che avevano su di loro il vantaggio della velocità. L' assegnamento alle squadriglie di bombardamento di apparecchi da caccia per la protezione non ha dato buoni risultati. Prima di tutto perchè i caccia hanno un limitato raggio d' azione e non sono quindi sempre in grado di accompagnare i bombardieri, poi perchè sparano solo nella direzione di volo e presentano quindi un' angolo morto alle spalle. Anche il secondo sistema classico di difesa delle squadriglie di bombardamento, quello del volo raggruppato, non si è verificato efficace a causa delle difficoltà sempre maggiori che le armi automatiche dei grossi bombardieri trovano a colpire con il loro tiro fiancheggiante i caccia nemici che volano a grande velocità. Così, in definitiva, la migliore protezione ed il miglior elemento di riuscita per gli apparecchi di bombardamento ed anche per quelli di osservazione è la velocità, che permette loro di raggiungere l' obbiettivo prima dell' arrivo della caccia nemica o, almeno, di ridurre la durata della battaglia. La prova ne è stata data con l' entrata in linea dei Savoia 79, degli Heinkel e dei Katiouska russi: grazie alla loro velocità di 350 a 400 km, essi hanno potuto riprendere il bombardamento a grande distanza e riuscirlo, quando la caccia avversaria non si trovava già in crociera sulla loro strada.

Ma per assicurare all' aviazione la più grande velocità, bisogna liberarla dalle servitù estranee all' esecuzione del suo compito principale. La ricerca di un velivolo buono per tutti i bisogni ha sempre condotto alla creazione di un apparecchio mediocre.

Più rapido e più maneggevole, con una limitata superficie vulnerabile, con il tiro di tutte le sue armi